Histoire de l'architecture et des jardins du Japon

Nicolas Fiévé

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/2745>

DOI : 10.4000/ashp.2745

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2018

Pagination : 388-403

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Nicolas Fiévé, « Histoire de l'architecture et des jardins du Japon », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 149 | 2018, mis en ligne le 11 juillet 2018, consulté le 03 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/2745> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.2745>

HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE ET DES JARDINS DU JAPON

Directeur d'études : M. Nicolas FIÉVÉ

Programme de l'année 2016-2017 : *Les reconstructions du Palais impérial au cours de la période pré-moderne. Troisième partie : le Palais impérial de Kyôto, aux ères Ansei et Kansei.*

Dans la nuit du troisième jour de la première lune de l'ère Tenmei (1788), un départ de feu aux abords du temple Kenninji provoque un vaste incendie qu'attise un vent violent. Le feu traverse la rivière Kamo et embrase la ville, de l'avenue Shichijō au sud, jusqu'aux abords du sanctuaire de Shimogamo au nord. Trente-sept sanctuaires shintō, près de deux cents temples bouddhiques, mille quatre cent vingt quartiers et trente-sept mille maisons de ville, soit les quatre cinquièmes de la capitale, partent en fumée, dont la plupart des édifices du Palais impérial qui avait été édifié en 1709 (Hōei 6).

Les travaux de reconstruction du Palais impérial s'échelonnent sur deux années, de 1788 à 1790 (Kansei 2). Le nouveau palais, dit Palais de l'ère Kansei, *Kansei dairi* 寛政内裏, est conçu sur un plan aux larges dimensions, inspiré de l'antique palais de l'époque de Heian (794-1185). Cet ensemble d'édifices somptueux brûle à son tour en 1854 (Kaei 7). Reconstitué presque à l'identique l'année suivante, en 1855 (Ansei 2), il est resté intact depuis lors – hormis quelques réaménagements modernes dans les espaces de service et dans les quartiers de l'impératrice – et demeure un témoignage unique de l'architecture palatiale de la Cour impériale, au XVIII^e et au XIX^e siècle.

Les édifices du Palais impérial de 1855 :

- ◆ *Shishinden* 紫宸殿 : Pavillon de l'Étoile Polaire.
- ◆ *Seiryōden* 清涼殿 : Pavillon de Pureté et de Fraîcheur.
- ◆ *Kogoshō* 小御 : Petit Palais.
- ◆ *Gakumonjō* 学問所 : Pavillon de l'Étude.
- ◆ *Omima* 御三間 : salle des Trois travées.
- ◆ *Tsunegoten* 常御殿 : Palais de la Vie Quotidienne.
- ◆ *Rōka* 廊下 : couloir de liaison.
- ◆ *Dairōka* 新廊下 : grand couloir de liaison.
- ◆ *Hikurodō-beya* 非蔵人部屋 : Salle des membres surnuméraires de la chancellerie privée.
- ◆ *Tozama banshō* 外様番所 : garde extérieure de l'empereur.
- ◆ *Nainai banshō* 内々番所 : garde intérieure de l'empereur.
- ◆ *Uchi genkan* 内玄関 : entrée de service.
- ◆ *Daidai-dokoro* 大台所 : grande cuisine.
- ◆ *Okiyo-dokoro* 御清所 : salles de préparation des plats servis à l'empereur.
- ◆ *Makanai-beya* 賄部屋 : salles de préparation des repas.
- ◆ *Jakō no ma* 麝香間 : Salle du Musc.
- ◆ *Kinkei no ma* 錦鶏間 : Salle des Faisans dorés.

- ◆ *Hakkei no ma* 八景間 : Salle des Huit paysages.
- ◆ *Nōbutai* 能舞台 : scène de *nō*.
- ◆ *Osue nyōju-beya* 御末女孺部屋 : chambre des servantes.
- ◆ *Otokozue* 男居 : Salle des hommes de service.
- ◆ *Nyōju tsumesho* 女寿詰所 : Bureau des servantes.
- ◆ *Mōshi no kuchi no ma* 申口の間 : Salle des dames de compagnie.
- ◆ *Sandaiden* 参内殿 : Pavillon de la Visite au Palais.
- ◆ *Sōsha-dokoro* 奏者所 : Salle des personnes présentant une requête à l'empereur.
- ◆ *Nagahashi no tsubone* 長橋局 : Bureau des dames fonctionnaires de troisième classe du Service intérieur (administration du Service intérieur).
- ◆ *Oyu-dono* 御湯殿 : Salle de bain de l'empereur.

Jardin intérieur :

- ◆ *Kōshunden* 迎春殿 : Pavillon de l'Accueil du Printemps.
- ◆ *Osuzumi-sho* 御涼所 ; Pavillon de Fraîcheur.
- ◆ *Chōsetsu* 聴雪 : Pavillon où l'on Entend tomber la Neige.
- ◆ *Hana goten* 御花御殿 : Palais des Fleurs (édifice du prince héritier).
- ◆ *Jishin goten* 地震御殿 : Pavillon du Tremblement de Terre (ou *Izumi-dono* 泉殿, Pavillon de la Source).
- ◆ *Nishiki no utena* 錦台, Promontoire du Brocard (pavillon de thé).
- ◆ *Fumikura* 文庫 : Réserve des Écrits.
- ◆ *Tsuchi-gura* ou *dōzō* 土蔵 : réserve en pisé.

Palais féminin, ou Palais arrière, *kokyū* 後宮 :

- ◆ *Genkimon* 玄輝門 : Porte de la Lumière profonde.
- ◆ *Higyōsha* 飛香舎 : Loge aux Effluves Parfumés.
- ◆ *Sukiwata-dono* 透渡殿 : édifice de liaison.
- ◆ *Himemiya goten* 姫宮御殿 : Palais des Jeunes Princesses.
- ◆ *Wakamiya goten* 若宮御殿 : Palais des Jeunes Princes.
- ◆ *Kurodo* 黒戸 : Autel bouddhique.
- ◆ *Otokozue* 男居 : Salle des hommes de service.
- ◆ *Mōshi no kuchi no ma* 申口の間 : Salle des dames de compagnie.
- ◆ *Kōgō goten* 皇后御殿 : Palais de l'Impératrice, ou *Kōgō tsunegoten* 皇后常御殿, Palais de la Vie Quotidienne de l'Impératrice.

L'enceinte du Palais de l'ère Ansei

Le palais est ceint d'un mur de pisé, *tsuiji-bei* 築地塀, couvert de tuiles, de 249 mètres de long pour le côté sud, 245 mètres pour le côté nord, 448 mètres pour le côté est et 450 mètres pour le côté ouest, ce qui délimite une superficie de 11,04 hectares. L'enceinte est percée de six portes, *mon* 門, et de treize « portes-trous », *ana-mon* 穴門, des ouvertures munies de barreaux de bois et de métal, qui permettent de surveiller l'extérieur depuis l'intérieur.

Au sud, la Porte des Cérémonies Bien Organisées, *Kenreimon* 建礼門, est réservée au palanquin impérial. Elle est à quatre poteaux, *shikyakumon* ou *yotsuashi-mon* 四脚

門, avec une toiture à deux pentes et à pignons coupés, *kirizuma yane* 切妻屋根, et une entrée perpendiculaire au faîte, *hirairi* 平入. La couverture est un bardeau d'écorces de cyprès, *hiwada-buki* 檜皮葺. Le nom de la porte n'appartient pas à la nomenclature chinoise des anciens noms de portes du Palais impérial. On la surnomme à l'époque d'Edo *akazu no mon* 開かずの門, « la porte qui ne s'ouvre pas », car personne ne l'emprunte, hormis l'empereur, ce qui reste un événement rare. Depuis la restauration de Meiji (1868), elle peut être utilisée à titre exceptionnel pour la visite d'un souverain étranger. Au sud du mur ouest, la Porte du Bel Automne, *Gishūmon* 宣秋門, est à quatre poteaux porteurs et à couverture à deux pentes, avec une entrée perpendiculaire au faîte. Une porte du même nom existait au Palais de l'Ultime Suprême du Palais impérial de la Chang'an des Tang. Cette porte est réservée aux hauts dignitaires, ministres et princes impériaux, qui l'empruntent assis dans un char tiré par un bœuf. Les hommes nobles de rang inférieur passent également par cette porte, mais ils descendent de voiture – celle-ci demeure à l'extérieur de l'enceinte – et la franchissent à pied, chaussés des socques de bois, *asatsugu* 淺沓, réservés à leur condition, dont ils changent de paire lorsqu'ils pénètrent dans l'enceinte du Palais. L'heure d'arrivée au Palais est fixée à dix heures le matin et l'on en repart à trois heures l'après-midi. Au centre du mur ouest, la Porte du Lieu Pur, *Seishomon* 清所門, permet d'accéder aux cuisines; on dit aussi Porte des Cuisines, *Daidokoro-mon* 台所門. Elle est utilisée pour le service et les gens du commun, et c'est là la raison pour laquelle, de nos jours, les gens du commun que sont les touristes passent par cette porte lors d'une visite du Palais impérial. De type *kirizuma* avec entrée perpendiculaire au faîte, la porte est à deux poteaux porteurs, avec une toiture à deux pentes et une couverture de tuiles, sans décor particulier. Au nord du mur ouest, la Porte de l'Impératrice, *Kōgōmon* 皇后門, permet d'accéder à la partie féminine du Palais, où se dresse le Palais de l'Impératrice. La porte est simple, semblable à la précédente et est utilisée pour le service des quartiers féminins. À l'est, le mur n'est percé que d'une seule porte, la Porte du Vigoureux Printemps, *Kenshunmon* 建春門, un nom que l'on trouvait au Palais impérial de Luoyang 洛陽城, à l'époque des Wei du Nord (494-534). Comme la Porte du Bel Automne – à laquelle elle fait face de l'autre côté de la Cour Sud –, la Porte du Vigoureux Printemps est à quatre poteaux porteurs, avec une couverture à deux pentes et à pignons coupés. La couverture de bardeaux d'écorces de cyprès est ornée d'un galbe d'accueil à la chinoise, *mukai karahafu* 向唐破風, et ornée de motifs de dragon et d'entretoises dites en « cuisse de tortue », *kaeru mata* 蛙股 (蟄股), un motif à la fois ornemental et fonctionnel qui permet de rehausser la charpente. Communément appelée Porte du Soleil, *Hi no gomon* 日御門, la Porte du Vigoureux Printemps est empruntée par le palanquin de l'impératrice, ainsi que par quelques hauts dignitaires lors de cérémonies exceptionnelles, comme celle des Prémisses. Depuis l'époque de Muromachi (1336-1573), elle sert aussi d'accès au Palais pour les dames du Service intérieur, *Naishi-dokoro* 内侍所. Au nord, la Porte du Nord Paisible, *Sakuheimon* 朔平門, est utilisée par les dames de la noblesse qui se rendent aux quartiers féminins du Palais. Si leur voiture reste à l'extérieur de l'enceinte, elles en descendent pour monter dans une chaise à porteur, *te-guruma* 輦車, dans laquelle elles sont conduites jusqu'aux bâtiments des quartiers féminins. Contrairement aux trois autres portes du Palais, les noms *Sakuheimon*, *Kenshunmon* et *Kenreimon* étaient utilisés dans l'antique Palais de Heian.

L'angle nord-est de l'enceinte a la forme d'un « coin inversé », l'angle étant rentré en dedans. On appelle ce dispositif le Croisement du Singe, *Saru ga tsuji* 猿が辻, et l'effigie en bois sculpté d'un singe en orne la partie haute. Selon la Voie de la divination, *Onmyōdō* 陰陽道, le Palais doit être protégé de la direction néfaste du nord-est, *ushi-tora* 丑寅, « bœuf-tigre », une direction dite Porte de Démon, *kimon* 鬼門. La forme de coin inversé est ici une manière de conjurer la mauvaise direction – une pratique attestée en Chine –, car, selon la rose des vents sino-japonaise, la direction opposée au nord-est est *hitsuji-saru* 未申, « mouton-singe », le sud-ouest, dans lequel l'élément singe repousse le *kimon*. D'où l'installation de ce dispositif architectural, avec mise en place d'une effigie de singe, afin de reporter sur le nord-est les propriétés du sud-ouest en bloquant le souffle *yin* 陰 du *kimon*. En effet, les trous ou les renforcements (comme un coin inversé) sont par définition des formes *yin*, et s'opposent ainsi aux saillies, qui sont des formes *yang* 陽. À cela s'ajoute l'homophonie toute japonaise entre *saru* (singe) et *saru* (partir), qui justifie les propriétés protectrices du singe qui éloignent les mauvais esprits.

La Cour Sud et le Pavillon de l'Étoile Polaire

L'accès officiel au Palais se fait par le Perron du Palanquin, *Kurumayose* 御車寄, bâti sur le flanc ouest dans le prolongement de la porte *Gishūmon*. Comme son nom l'indique, on y accède en palanquin ou en char tiré par un bœuf. Plus au sud, une seconde entrée, dite Nouveau Perron du Palanquin, *Shin-kurumayose* 新御車寄, a été ajoutée en 1915 (Taishō 4), à l'occasion de la cérémonie d'intronisation de l'empereur Taishō (r. 1912-1926).

Un vaste espace cérémoniel pour la vie publique de l'empereur occupe la partie sud du Palais. Il est organisé autour de la Cour Sud, *Nantei* 南庭, où se dresse le Pavillon de l'Étoile Polaire, *Shishinden* 紫宸殿. La cour est ceinte d'une galerie couverte, *konrō* 軒廊, fermée sur sa face externe et percée de portes, au sud, à l'est et à l'ouest. Sur le côté sud, dans l'axe central de la Porte des Cérémonies Bien Organisées, la Porte de la Clarté reçue, *Jōmeimon* ou *Shōmeimon* 承明門, est encadrée par deux portes secondaires, celle des Plaisirs Durables, *Chōrakumon* 長樂門, à l'est, et celle de la Tranquillité Éternelle, *Eianmon* 永安門, à l'ouest. Des portes du même nom existaient dans l'enceinte intérieure, *uchi no e* 内重, de l'antique Palais de Heian. Sur le côté est de la cour, la Porte de l'Éclat de la Lune, *Gekkamon* 月華門, délimite un espace où prennent place les dignitaires lors des cérémonies. Elle est adjointe d'une porte secondaire, la Porte Latérale de Droite, *Uekimon* 右掖門. Sur le côté ouest, la Porte de l'Éclat du Soleil, *Nikkamon* 日華門, est adjointe de la Porte Latérale de Gauche, *Saekimon* 左掖門.

Au nord de la cour domine le Pavillon de l'Étoile Polaire, appelé aussi *Nanden* 南殿, Pavillon du Sud, ou *Zenden* 前殿, Pavillon de Devant. Le cœur de charpente, *moya* 母屋, de l'antique *Shishinden* du Palais de Heian mesurait neuf travées sur quatre, auxquelles s'ajoutait sur les quatre côtés une galerie externe, *hisashi no ma* 庇の間. Ces proportions ont été conservées : l'édifice mesure neuf travées, d'est en ouest, et deux doubles travées et un tiers, du nord au sud pour le *moya*. Une vaste coursive de deux travées de large prolonge le plancher sur les faces nord et sud, mais elle ne

mesure qu’une travée de large sur les faces est et ouest. Cet immense pavillon en bois, reconnaissable à la toiture de l’architecture noble, à pignons coupés et couverte de bardeaux d’écorces de cyprès, est formé d’un vaste plancher, sans cloison, ni mur. Le pourtour de la galerie est protégé de volets, *shitomi* 葎, et de demi-volets, *ha-jitomi* 半葎. Aux quatre coins, des portes à battants permettent l’accès au pavillon, en particuliers lorsque les volets sont fermés.

Depuis la Cour Sud, on accède au plancher de l’édifice par un escalier de dix-huit marches, *minami no kizashashi* 南階, de neuf mètres de large. La cour est couverte d’un gravier de granit blanc tiré de la rivière Shirakawa 白河, la « rivière blanche », un symbole de pureté dont l’origine remonte aux aires sacrées de l’Antiquité. À l’est et à l’ouest de l’escalier poussent respectivement un cerisier, *Sakon no sakura* 左近桜, symbole du printemps associé au levant, et un mandarinier sauvage (*Citrus nobilis*), *ukon no tachibana* 右近橘, symbole de l’automne associé au couchant¹.

Au centre du Pavillon de l’Étoile Polaire est dressé le trône impérial, *takamikura* 高御座. Le trône, utilisé lors des grandes cérémonies et pour l’accueil des ambassades étrangères, se trouvait jadis dans le Palais de l’Ultime Suprême, *Daigokuden* 大極殿, mais il fut placé au Pavillon de l’Étoile Polaire en 1521 (Eishō 18), à l’occasion de la cérémonie d’intrônisation de l’empereur Gokashiwabara 後柏原天皇 (1464-1526), emplacement qu’il n’a plus quitté. Le trône actuel remonte à l’intrônisation de l’empereur Taishō. D’une hauteur totale de 6,48 mètres, il repose sur trois degrés : les deux premiers, en bois laqué noir et rouge, sont ornés de dorures, le troisième est un dais épais. La toiture du trône a un plan octogonal et est surmontée d’un grand *hōō* 鳳凰 d’or, l’oiseau immortel de la mythologie chinoise, symbole de renaissance. L’estrade qui supporte le trône est dite *hamayuka* 浜床, « autel du bord de mer », et est ornée de peintures d’animaux fantastiques, *hōō* et *kirin* 麒麟. À l’est du trône est placé le siège de l’impératrice, *michōdai* 御帳台, ce qui est un aménagement de l’ère Meiji (1868-1912).

À l’arrière du trône, la face nord de l’édifice est fermée par les Panneaux des Sages, *Kenshō no shōji* 賢聖障子, des écrans de bois où sont peintes les effigies de trente-deux sages chinois de l’époque des Trois royaumes. Ce dispositif ornemental remonte au règne de l’empereur Yōzei 陽成天皇 (r. 876-884) et la plus ancienne série aujourd’hui conservée date de 1614 : il s’agit des peintures de Kanō Takanobu 狩野孝信 (1571-1618) réalisées pour le Pavillon de l’Étoile Polaire de l’ère Keichō et aujourd’hui conservées au temple Ninnaji². Sumiyoshi Hiroyuki 住吉広行 (1754-1811) a peint les panneaux du Palais actuel, à l’occasion de la reconstruction de 1789. Plusieurs sources indiquent que la partie centrale des *Kenshō no shōji* montrait jadis le monde des Immortels taoïstes (une image aujourd’hui manquante), avec une représentation du Mont Hōrai 蓬萊山 au milieu de la Mer de l’Est, comme le dépeint une esquisse d’Ogata Morifusa 小方守房 (actif fin xvi^e s.-début xvii^e s.), où le mont est

1. Voir Nicolas Fiévé, « Les reconstructions du palais impérial au cours de la période pré-moderne. Première partie : le palais impérial à la fin de la période médiévale (xv^e-xvi^e siècles) », *Annuaire. Résumé des conférences et travaux*, 147^e année, 2014-2015, Paris, EPHE SHP, 2016, p. 354.

2. Ce Pavillon de l’Étoile Polaire fut démonté et remonté comme *Kondō* 金堂 du temple Ninnaji 仁和寺.

soutenu par une tortue géante, avec en son sommet une représentation de dragon, que protège en avant-plan une paire de lions, *shishi* 獅子³.

Édifices adjacents à la Cour Sud et au Pavillon de l'Étoile Polaire :

- ◆ L'Édifice de Liaison, *Konrō* 軒廊, est une galerie couverte qui part sur les côtés du *Shishinden* et fait le tour de la Cour Sud. Le sol est dallé, les charpentes sont laquées rouge et couvertes de tuiles, des éléments qui évoquent l'architecture officielle des Tang, bien qu'à l'époque de Heian, les portes étaient couvertes d'un bardeau d'écorces de cyprès.
- ◆ La Divination de l'Édifice de Liaison, *Konrō no miura* 軒廊の御卜. Depuis la période ancienne, au moment des cérémonies des Grandes Prémices célébrées en début de règne, on pratique à cet emplacement (sur le côté est de l'Édifice de Liaison) de la divination sur écaille de tortue.
- ◆ Le Siège de la Garde du Corps, *Jin no za* 陣座, est un espace planchéié aménagé à l'est du *Shishinden*.
- ◆ Le Pavillon du Bénéfique Principe Yō, *Giyōden* 宜陽殿, bâti à l'ouest du *Shishinden* à l'époque de Heian, a été déplacé à l'est de cet édifice au début de l'époque d'Edo. On y conserve les instruments de musique et les livres. On dit aussi *osame-dono* 納殿, « pavillon-remise ». Les coursives qui le longent sont utilisées lors des cérémonies pour abriter, selon le cas, des dignitaires ou des dames du Service intérieur.
- ◆ Le Pavillon des Plaisirs du Printemps, *Shunkōden* ou *Shunkyōden* 春興殿. Depuis l'époque de Kamakura (1185-1333), le *Shunkōden* remplace le Pavillon de la Chaleur et de la Clarté, *Unmeiden* 温明殿, qui recelait le miroir sacré, l'un des trois *régalia*, « Trésors sacrés du Pays ». Le Pavillon, surnommé *Kashikodokoro* 賢所 en raison du bien précieux qu'il abrite, est gardé par les dames du Service intérieur. Il a été déplacé à son emplacement actuel – au milieu d'une vaste cour –, à l'occasion des cérémonies d'intronisation de l'empereur Taishō, dans un but évident de sécurité en cas d'incendie : l'édifice est indépendant des autres constructions, à proximité d'un bassin (qui a remplacé un ancien puits). Il repose sur des fondations de pierres et possède une toiture de cuivre.

À proximité du Pavillon des Plaisirs du Printemps, le plan actuel diffère de celui de l'ère Ansei, suite aux réaménagements réalisés au début l'ère Taishō, lors de la suppression d'édifices de service devenus obsolètes après le départ de l'empereur à Tōkyō. À l'emplacement du *Shunkōden* se trouvait le bâtiment du Service intérieur, ainsi que les salles des dames de service, *toji-beya* 刀自部屋, un salon sud, *mina-mi-zashiki* 南座敷, un bureau des gardes du service de nuit, *bansho* 番所, une salle des musiciens, *reijin gakuya* 伶人楽屋, une remise à instruments de musique, *gakki no kura* 楽器蔵, un garage à palanquin, *mikoshi yado* 御輿宿, et diverses réserves, *kura*.

3. L'esquisse d'Ogata Morifusa est aujourd'hui conservée au musée préfectoral d'art de Fukuoka, *Fukuoka kenritsu bijutsukan* 福岡県立美術館.

Le Pavillon de Pureté et de Fraîcheur

Le Pavillon de Pureté et de Fraîcheur, *Seiryōden* 清涼殿, est l'édifice qui abritait les appartements privés de l'empereur à l'époque de Heian. Il a été reconstruit selon le modèle antique à l'ère Kansei. À l'ouest du pavillon, à proximité du Perron du Palanquin, les Salles des Dignitaires, *Shōdaibu no ma* 諸大夫間, forme un alignement de trois antichambres. Là, attend un prince, un haut dignitaire ou un noble, en visite au Palais. La Salle des Tigres, *Tora no ma* 虎の間 à l'usage des princes et des hauts dignitaires, est ornée de peintures de Gantai 岸岱 (1785-1865); la Salle des Grues, *Tsuru no ma* 鶴の間, réservée aux « hommes d'en-haut », *tenjō-bito* 殿上人, c'est-à-dire les courtisans, est ornée de peintures de Kanō Eigaku 狩野永岳 (1790-1867); la Salle des Cerisiers, *Sakura no ma* 桜の間, décorée de peintures de Hara Zaishō 原在照 († 1871), accueille les autres nobles. Les noms de ces pièces, comme beaucoup d'autres au Palais impérial, sont attribués d'après les motifs peints des *fusuma*.

La Salle des Hommes d'En-Haut, *Tenjō no ma* 殿上間, et la Salle des Hommes de service, *Shimo-zamurai* 下侍, bordent la face sud du *Seiryōden*. À proximité, une galerie planchéiée dite Long Pont, *Nagahashi* 長橋, relie le *Seiryōden* au *Shishinden*. Une ouverture amovible aménagée en son milieu est utilisée une fois l'an à l'occasion de la fête du Cheval blanc, *Aouma no sechie* 白馬節会, qui se tient le septième jour de la nouvelle année, et au cours de laquelle un cheval blanc est amené par les hommes de l'Office des Chevaux dans la cour du *Shishinden*, puis dans celle du *Seiryōden*. Pour rejoindre cette cour, le cheval emprunte alors l'ouverture percée dans le *nagahashi*. Le rituel est hérité d'une ancienne pratique chinoise, selon laquelle voir un cheval blanc en début d'année est un signe de bon augure.

Contrairement aux autres édifices du Palais, dont l'implantation face au sud imitait l'usage de la Cour de Chine, le Pavillon de Pureté et de Fraîcheur est orienté depuis l'époque de Heian à l'est, un dispositif repris dans le Palais de l'époque d'Edo. La charpente centrale du pavillon mesure cinq travées sur deux, que prolonge une galerie externe, de deux travées de large sur les faces nord et sud, et d'une travée de large sur les faces est et ouest, soit un total de neuf travées sur cinq. Les faces est, ouest et sud sont doublées d'une seconde galerie, *mago-bisashi* 孫庇 (ou *hiro-bisashi* 広庇), elle-même bordée à l'extérieur par un simple plancher, *sunoko* 簀子. Avec les galeries, la structure mesure onze travées de long sur cinq de large, des dimensions équivalentes à celles *Seiryōden* de l'Antiquité.

Le pavillon donne sur la Cour de l'Est, *Higashi no niwa* 東庭, aujourd'hui couverte d'un gravier blanc, qui était à l'époque de Heian le plus renommé de tous les jardins du Palais, parce qu'il s'y déroulaient plusieurs fêtes en relation avec le cycle annuel des célébrations. Les plans du début de l'époque d'Edo indiquent à cet emplacement *Sakura no gotei* 桜の御庭, la « cour des cerisiers », parce qu'un ou plusieurs cerisiers devaient y être plantés. Le jardin et les cerisiers ont disparu lors de la reconstruction de Kansei 2 (1790), au profit d'une cour semblable à celle peinte sur un rouleau illustré du Calendrier annuel des célébrations, *Nenjūgyōji emaki* 年中行事絵巻, qui remonte au milieu du XII^e siècle. Deux bouquets de bambous d'espèce différente sont plantés : un *kuretake* 呉竹 (*Phyllostachys puberula*) et un *kawatake* 漢竹 (*Arundinaria japonica*), dont les noms signifient « bambou de Chine ». Leur

présence à cet emplacement est attestée dans le *Tsurezuregusa* 徒然草 (*Les Heures oisives*, chap. CC, § 200) d'Urabe Kenkō 卜部兼好 (1283?-1352), selon lequel le *kuretake* à feuilles étroites poussait du côté du *Jijūden* 仁寿殿, tandis que le *kawatake*, un bambou à feuilles larges du bord des rivières, avait été planté non loin du cours d'eau, *mikawamizu* 御溝水, qui parcourait alors le jardin. Selon le *Kyūjōzu* 宮城図 (Plan de la Résidence Impériale), dont on possède une copie datée de 1319, ce petit canal pénétrait dans la résidence impériale à la hauteur de la Porte des Rites Perpétuels, *Shikikenmon* 式乾門, de l'enceinte extérieure du *dairi* (au nord-ouest), avant de franchir l'enceinte intérieure à proximité de la Porte de la Clarté du Prince In, *Onmeimon* 陰明門. Il passait ensuite le long de la façade nord du *Kōryōden*, puis du *Seiryōden*, c'est-à-dire tout près de la salle de bain du souverain. Au nord de la cour du *Seiryōden*, le canal prenait la forme d'une petite chute d'eau, *taki-guchi* 瀧口, puis longeait le *Seiryōden*. Non loin de la Porte de la Tranquillité éternelle, *Eianmon* 永安門, il prenait la direction de l'ouest jusqu'à l'angle sud-ouest de l'enceinte intérieure, où il se prolongeait alors vers le sud pour la franchir. Le parcours du canal était ainsi conforme aux règles de la géomancie qui préconisait qu'un cours d'eau s'écoule depuis l'est d'un pavillon vers le sud-ouest. Ce dispositif a été repris dans les palais des ères Kansei et Ansei.

L'agencement intérieur du *Seiryōden* s'explique par l'importance du personnage qui y résidait jadis et par les obligations multiples auxquelles celui-ci était soumis. Seule la moitié nord des appartements de l'empereur – et notamment l'appartement de nuit, la salle à manger, la salle de bains et les pièces où il retrouvait les épouses impériales – pourrait mériter le qualificatif de privé. La partie restante avait toujours plus ou moins rapport avec les fonctions officielles. Le vestibule débouchait à l'époque de Heian sur un espace planchéié, *Koita-jiki* 小板敷, ou petit plancher, devenu à l'ère Ansei une simple marche de bois permettant l'accès à la Salle des Hommes d'En-Haut. Dans cette salle de travail, ne sont admis que les nobles au-dessus du quatrième rang qui en ont le privilège. Les places sont déterminées selon le rang. L'empereur s'assoit sur un siège, *goishi* 御椅子, placé à l'angle nord-est de la pièce. Non loin de là, dans le coin du sud-est de la galerie du *Seiryōden* est disposé l'écran mobile du Calendrier annuel des célébrations de la Cour, *Nenjūgyōji no byōbu* 年中行事の屏風.

L'appartement impérial de jour, *hi no omashi* ou *hi no gyoza* 昼御座, occupe la partie centrale du pavillon. À l'est de celle-ci, une plate-forme dépourvue de plancher, *ishibai no dan* 石灰壇, est utilisée pour les prières quotidiennes du souverain aux divinités d'Ise. Le sol, chauffant en hivers, est une vaste dalle de pierre, sous laquelle une cavité permet de déposer des braises. Sur le côté ouest, la Chambre des Démon, *Oni no ma* 鬼間, doit son nom aux peintures dont elle était ornée à l'époque ancienne. Un paysage de la baie de Matsushima, *Matsushima-zu* 松島図, décore les portes d'accès à la Salle des Plateaux, *Ōban-dokoro* ou *daiban-dokoro* 台盤所, une pièce où l'on finit de préparer le repas du souverain. L'envers du paysage de Matsushima est un paysage monochrome de Waka no ura 若之浦, un lieu renommé où se trouve le sanctuaire de Tamatsushima 玉津島神社, dans la péninsule de Kii, où l'on vénère la déesse de la poésie Sotoorihime. Il est associé au pèlerinage qu'y fit de l'empereur Shōmu 聖武天皇, en 724, que chante le poème 919 du *Manyōshū*, mais on recense près de deux cents poèmes japonais prenant pour thème le haut lieu de Waka no ura à l'époque de

Heian⁴. Les *fusuma* des faces est et nord sont des peintures polychromes d'un paysage du Mont Aoba, *Aobayama-zu* 青葉山図. La pièce contiguë, côté nord, est la Salle à Manger, *Asagarei no ma* 朝餉の間, où, sur un dais de tatami, *gyoza* 御座, est placé le siège de l'empereur. Au nord de la Salle à Manger, la galerie devient la Salle aux Ablutions, *Ochōzu no ma* 御手水間, que sépare un simple écran mobile décoré d'une peinture de chat. Les portes de la face sud montrent un paysage de Miyagino 宮城野, la vaste lande de la province de Mutsu, celles de la face nord, un paysage du Pont de Seta 勢多橋, celles de la face est, un paysage d'Ama no Hashidate 天橋立⁵.

Au nord-ouest du pavillon, la Salle de Bain du souverain, *Oyūdono no ma* 御湯殿間, est ornée de deux paires de *fusuma*, l'une monochrome d'un paysage de la barrière d'Ashigara 足柄, une passe dans les montagnes du Nord de la péninsule d'Izu sur la route Tōkaidō 東海道, et l'autre polychrome de Fushimi Oda 伏見小田, un paysage d'automne figurant un cerf bramant dans la campagne aux alentours du village de Fushimi, au sud de Kyōto. Matsushima, Waka no ura, Aobayama, Miyagino, Ama no Hashidate, Ashigara no seki, sont des lieux renommés chantés depuis la période ancienne en poésie. À travers les représentations de ces paysages célèbres, le souverain contemplait depuis son pavillon la beauté de son pays (*kunimi* 国見)⁶. Toutes les peintures sont de Tosa Mitsufumi 土佐光文 (1811-1879).

La galerie ouest donnait jadis sur deux cours fermées « en vase clos », *tsubo* 壺, le Clos de la Salle des Plateaux, *Daiban-dokoro no tsubo* 台盤所壺, et le Clos de la Salle

4. Un célèbre poème de Jien 慈円 (1155-1225) compilé dans le *Shinkokinshū* 新古今集 (1554) et ayant pour thème la baie de Waka, associe le toponyme Waka 若, la « jeunesse », à *waka* 和歌, la poésie japonaise, évoquant ainsi la jeunesse éternelle de l'empereur.
5. La représentation d'Ama no Hashidate s'inscrit dans une longue tradition aristocratique, littéraire et picturale, de célébration du paysage renommé, qui renvoie à l'âge d'or de la Cour impériale. Selon un poème de l'empereur Murakami 村上天皇 (926-967), on sait qu'en 966 (Kōhō 3) déjà, la courette de la Salle des Plateaux, *ōban-dokoro no tsubo* 台盤所壺, est agrémentée d'un pin qui symbolise le lieu renommé. À la même époque, Ōnakatomi no Yoshinobu 大中臣能宣 (981-991) compose un poème qui évoque un paravent du paysage de Hashidate qui se trouve dans le palais du noble Fujiwara no Koremasa 藤原伊尹 (924-972). En 983 (Eikan 1), des poèmes de Hama no Hashidate sont chantés dans la résidence de Fujiwara no Tamemitsu 藤原為光 (942-992), à propos des peintures de lieux renommés, *meisho shōji-e* 名所障子絵, qui ornent la pièce. Certains jardins avaient acquis une grande réputation, comme le *Rokujō no in* 六条院 du chef du ministère des Affaires des dieux, Ōnakatomi no Sukechika 大中臣輔親 (954-1038). Sukechika, le fils de Yoshinobu cité plus haut, avait été gouverneur de la province de Tanba, tout près de Hashidate. Son palais était surnommé *Ama no Hashidate tei*, car il en avait fait reproduire le panorama dans le jardin. L'île centrale au milieu de l'étang symbolisait la presque île couverte de pins. On trouve aussi mention, en 1207 (Ken.ei 2), d'un poème sur le paysage d'Ama no Hashidate 海橋立 pour les portes du *Saishō Shitennō.in* 最勝四天王院, bâti dans le faubourg de Shirakawa par l'empereur retiré Gotoba 後鳥羽天皇 (1180-1239). Voir Itō Futoshi, « Ama no Hashidate to rekishi toshi 天橋立と歴史都市 (Ama no Hashidate histoire urbaine) », dans *Nihon sankei ten* 日本三景展 (Exposition sur les Trois paysages du Japon), Hiroshima, Hiroshima kenritsu bijutsukan, 2005, p. 58-59 ; sur les peintures du *Saishō shitennō.in* : Michel Vieillard-Baron, *Les enjeux d'un lieu*, Paris, Collège de France, 2013 (Bibliothèque de l'Institut des hautes études japonaises), p. 52 pour le poème sur Ama no Hashidate.
6. Jacqueline Pigeot, *Michiyuki-bun. Poétique de l'itinéraire dans la littérature du Japon ancien*, Paris, Collège de France, 2009 (Bibliothèque de l'Institut des hautes études japonaises), p. 32-40.

à Manger, *Asagarei no tsubo* 朝餉壺. Dans le palais actuel, elle fait face au le Clos des Lespédèzes, *Hagi no tsubo* 萩壺, dont les buissons naturels fleurissent à l'automne⁷.

La partie nord de la charpente centrale est occupée par la Chambre à Coucher, *Yon no otodo* 夜御殿, une pièce carrée de deux travées de côté, dont le chevet est orienté à l'est, de manière à bénéficier de l'influence du principe Yō. Les parois de cette pièce sont laquées, *nurigome* 塗籠, et pourvues de portes. À chaque angle, il y avait jadis une lanterne qui fonctionnait toute la nuit. C'était également à l'intérieur de la chambre à coucher qu'était déposée l'Épée *Kusanagi no tsurugi* 草薙劔, placée sur une étagère au nord du chevet, mais celle-ci est transférée au Palais de la Vie Quotidienne, *Tsunegoten* 常御殿, au cours de l'ère Tenshō (1573-1592), alors que l'empereur prend l'habitude de dormir dans cet édifice. Au centre de la pièce, deux épais tatamis, empilés l'un sur l'autre et bordés d'un brocard de soie rayé, *u(n)gen-beri no tatami* 縁網緑の畳, forment le lit impérial, que protègent voiles et rideaux. Le lit est ceint d'une paire de paravents où sont peintes des scènes d'une partie de *dakyū* 打毬 qui se déroule dans la Chine des Song. Le *dakyū* est un jeu de balle qui se joue monté à cheval, les cavaliers maniant la balle à l'aide d'une longue perche, *kyūchō* 毬杖. Pratiquée par les nobles japonais à l'époque de Heian, la rencontre de *dakyū* était alors un des événements du calendrier annuel⁸.

L'aménagement de la galerie nord du *Seiryōden* imite le dispositif de l'époque de Heian, avec trois chambres contiguës : celle dite de la Dame du Fujitsubo, *Fujitsubo no ue no mitsubone* 藤壺上御局, celle de la Porte aux Lespédèzes, *Hagi no to* 萩戸, laquelle devait son nom aux fleurs qu'on y trouvait peintes, et celle de la Dame du Kokiden, *Kokiden no ue no mitsubone* 弘徽殿上御局. La chambre dite de la Dame du Fujitsubo est ornée de deux paysages peints par Mitsufumi sur deux paires de *fusuma* : *Tatsu no ichi-zu* 辰市図 (Marché du jour du dragon) et *Naniwae-zu* 難波江図 (Baie de Naniwa)⁹. La salle de deux travées qui, à l'époque de Heian, abritait une image de la divinité Kannon 観音, dans le coin nord-est de la galerie, est délimité par deux panneaux coulissants peints par Mitsunobu, dits Panneaux de la Mer Tumultueuse, *Ara.umi no shōji* 荒海障子, une scène de mer déchaînée et habitée par des êtres effrayants, des pêcheurs aux bras démesurément longs. Sei Shōnagon l'évoque dans ses *Notes de chevet* (chap. XIII) :

7. Le lespédèze (*hagi* 萩, *Lespedeza bicolor* Turcz, var. *japonica* Nakai) est la plante la plus souvent citée dans le *Man'yōshū* (138 poèmes), où elle est associée à l'automne, sous la forme *aki hagi* 秋萩 (71 poèmes), à *tsuyu* 露, la rosée et ses variantes – *shira-tsuyu* 白露, la rosée blanche, *tsuyu no shiratama* 露の白玉, les perles de rosée, *tsuyu-jimo* 露霜, le gel de rosée ou la gelée blanche (33 poèmes), ainsi qu'au vent d'automne (*akikaze* 秋風), à l'oie sauvage (*kari* 雁), au brame du cerf (*ka* ou *shika* 鹿), comme l'évoque le paysage de cerf bramant à Fushimi. *Hagi* / *shika* ou *hagi* / *kari* forment des associations poétiques de saison et d'animal, semblables à *uguisu* 鶯 / *ume* 梅 pour le printemps ou *u no hana* 卯花 (la deutzie) / *hototogisu* ホトトギス (le coucou) pour l'été.
8. Après être tombé dans l'oubli au cours de la période médiévale, le jeu suscite un regain d'intérêt à l'époque d'Edo, mais dans les milieux guerriers et populaires.
9. Le marché du jour de dragon se tenait à l'époque ancienne dans le pays du Yamato, sur l'actuel territoire de la ville de Nara. Naniwa, la baie qui se situait à l'emplacement de l'actuel Ōsaka, est aussi un des lieux renommés pour les « chants d'éloge du pays », comme le montre ce poème de l'empereur Nintoku : « Du resplendissant cap de Naniwa / où je m'avance et me tiens / je regarde mon pays / on voit l'île d'Awa / l'île Onogoro / l'île Ajimasa / on voit l'île Saketsu ». Pigeot, *op. cit.*, p. 36.

Sur l'écran dressé devant la baie ouverte au nord de la salle qui occupe l'angle nord-est, au Palais pur et frais, on voyait représenté l'Océan déchaîné, avec les êtres horribles qui l'habitent : des monstres aux longs bras, aux jambes démesurées. Quand la porte de la chambre où se tenait l'impératrice était ouverte, nous voyions constamment ces affreuses peintures, et nous avions accoutumé d'en rire avec répugnance¹⁰.

Le siège de jour, *hi no omashi* (ou *hi no gyoza*), disposé sur la galerie face à la Cour de l'Est, est fait de deux tatamis épais surmontés d'un coussin carré, *oshitone* 御茵. Le dais impérial est protégé de voiles de soie blanche, maintenus à l'avant par deux lions de pierre. Pendant la journée, les volets *ha-jitomi* de la galerie sont relevés vers l'intérieur, ce qui donne l'effet d'un plafond au-dessus du siège impérial. La galerie est coupée au nord par un écran mobile, *Konmeichi no suisen-zu* 昆明地水戦図 (Bataille navale sur le lac Kunming), une peinture de Mitsufumi du lac de l'Ouest de la Chang'an 長安 des Han, que l'empereur Han Wudi 漢武帝 (156-87 av. notre ère) avait fait aménager pour y organiser des exercices militaires de bataille navale. L'autre face de l'écran est un paysage de chasse au faucon sur la lande de Saga, *Sagano no kotakagari-zu* 嵯峨野小鷹狩図.

Le Petit Palais

Deux édifices importants du Palais impérial se dressent en face du jardin de l'Est : le Petit Palais, *Kogosho* 小御所, et la Pavillon de l'Étude, *Gakumonjo* 学問所. L'origine d'un *Kogosho* bâti dans l'enceinte du Palais impérial est incertaine : l'édifice n'existe pas à l'époque de Heian, mais on en connaît un exemple en 1252 (Kenchō 4), à l'occasion de la reconstruction du Palais Kan.in, *Kan.in dairi* 閑院内裏. Selon l'*Azuma kagami* 吾妻鏡 (Miroir de l'Est), un Petit Palais bâti dans la résidence de Minamoto no Yoritomo 源頼朝 (1147-1199), à Kamakura, brûle en 1251 (Kencho 3), et la copie en aurait été reproduite l'année suivante, à Kyōto, au Palais Kan.in. À l'époque des Cours du Nord et du Sud, un Petit Palais de l'Est, *Higashi kogosho* 東小御所, est édifié au Palais impérial, dans lequel se tiennent les cérémonies d'entrée dans l'âge adulte (*genbuku* 元服) et d'accession au trône (*senso* 踐祚) de l'empereur Gokōgon 後光厳天皇 (r. 1352-1371). Quant à l'emplacement définitif du Petit Palais, à l'est du *Seiryōden*, il se fixe à la fin de l'époque de Muromachi¹¹.

La fonction du Petit Palais est l'accueil d'un personnage de haut rang issu de la classe guerrière : le shōgun, le gouverneur ou le préfet de Kyōto, un *daimyō*. En dehors des audiences, s'y déroulent divers divertissements, dont des joutes poétiques (*uta awase* 歌合) et des représentations de danse (*gagaku* 雅楽). Tout au long de l'époque d'Edo, la cérémonie des vœux de nouvel an du shōgun Tokugawa à l'empereur s'y est tenue chaque année, de même que celle de la dixième lune, dite *Ochatsubo kuchi-giri*

10. Sei Shōnagon (seconde moitié du x^e s.-début du xi^e s.), *Notes de chevet*, traduction d'André Beaujard, Paris, Gallimard, 1966 (Connaissance de l'Orient), p. 37-38.

11. La conception de l'actuel édifice remonte à la reconstruction de 1790 (Kansei 2), mais l'édifice brûle une première fois en 1854, pour être reconstruit en 1855 (Ansei 2), et une seconde fois en 1954 (Shōwa 29) suite aux retombées d'un feu d'artifice. Le bâtiment est alors reconstruit trois ans plus tard, en 1958 (Shōwa 33). Les travaux ont été réalisés sous la supervision des historiens Murata Jirō 村田治郎 (1895-1985), Inokuma Kaneshige 猪熊兼繁 (1902-1979) et Fujiwara Giichi 藤原義一 (1898-1969).

御茶壺口切, la fête d'ouverture du pot du thé de l'année, au cours de laquelle le thé nouveau est goûté par l'empereur.

L'extérieur du Petit Palais présente des caractères de l'architecture aristocratique, *shinden-zukuri* 寝殿造り : volets *shitomi* et *ha-jitomi*, toiture à pignons coupés, de forme concave, *teriyane* 照り屋根, et couverture de bardeaux d'écorces de cyprès. Comme tous les édifices du Palais, la structure est sur pilotis, avec un plancher surélevé de plus d'un mètre du niveau du sol, auquel on accède par un escalier de cinq degrés. Les techniques de construction et le décor intérieur montrent cependant une architecture de style *shoin* 書院造り (section carrée des poteaux porteurs, plafonds, séparation en pièces à l'aide de *fusuma* et de *ranma*). L'espace est hiérarchisé par trois niveaux de plancher : supérieur, *jōdan* 上段, intermédiaire, *chūdan* 中段, et inférieur, *gedan* 下段, répartis en trois salles du même nom : *jōdan no ma*, *chūdan no ma* et *gedan no ma*¹². Les poteaux porteurs, de section carrée, supportent la charpente-mère sur le pourtour des trois salles. Ils sont doublés sur la bordure externe de l'édifice par une seconde rangée de poteaux, sur laquelle repose un large avant-toit, *hisashi*. Cette extension abrite la galerie, *hisashi no ma* 庇の間, d'un *ken* et demi de large sur les trois faces nord, sud et ouest, et de 2 *ken* et demi large sur le côté est, où se trouve la façade principale sur le jardin. La galerie est équipée de volets *shitomi* et bordée d'un plancher *sunoko*. Les volets hauts s'ouvrent vers l'extérieur, contrairement à ceux du *Shishinden* et du *Seiryōden* qui se rabattent à l'intérieur. Les volets sont doublés d'*akari shōji* 明障子. Chacune des trois salles est séparée de l'autre par quatre *fusuma*, que surmontent des impostes d'aération en forme de peigne de métier à tisser, *osa ranma* 箴欄間. Les plafonds sont à caissons, *gōtenjō* 格天井, dans le style de l'architecture *shoin*, alors que ceux des galeries évoquent davantage l'architecture *shinden*, avec les chevrons visibles, dits *keshō taruki* 化粧垂木 ou « coyaux d'habillage », et les puissantes poutres d'entrait, *kōryō* 虹梁, visibles elles aussi. Trois vastes couloirs couverts de tatamis permettent d'accéder au Petit Palais : au nord-ouest, le couloir du Chemin du Salut à l'Empereur, *Ohai-michi rōka* 御拝道廊下, mène à l'entrée principale du Palais, à l'ouest ; au sud, le couloir du Maillet de la Cloche, *Shūmoku rōka* 撞木廊下, mène au *Shishinden* ; au nord, un troisième couloir rejoint le Pavillon de l'Étude. Chacun de ces couloirs mesure un tatami et demi de large.

Les trois salles du Petit Palais ont une même superficie de dix-huit tatamis chacune. Elles ne comportent pas d'autel d'ornement. La hiérarchie des personnes présentes lors d'une audience est marquée par l'emplacement de leur siège. Le degré supérieur est réservé à l'empereur : au centre de la pièce, le siège impérial, *gyoza*, est fait de deux tatamis épais, empilés l'un sur l'autre, au milieu desquels est posé le coussin, *oshitone*, où s'assoit l'empereur. Le coussin est bordé d'un damas de satin brodé, *daimon kōrai-beri* 大紋高麗縁, orné de motifs de fleurs de chrysanthème.

Les cinquante-quatre panneaux de *fusuma* et les dix faces des porte de *sugi* du Petit Palais ont été réalisés lors de la reconstruction de 1958, sous la responsabilité du peintre Uda Tekison 宇田荻邨 (1896-1980).

12. Au cours de la nuit du 9 décembre 1867, ces salles ont accueilli la réunion au cours de laquelle fut proclamée, en présence de l'empereur Meiji, la restauration impériale.

Peintures des trois salles de réception :

- ◆ *Ganjitsu no sechie* 元日節会 (Fêtes du nouvel an) : la scène se passe dans la cour du Burakuin 豊楽院.
- ◆ *Haruyama yukige* 春山雪消 (Fonte des neiges sur la montagne printanière) : un paysage de fonte des glaces sur les cimes lointaines.
- ◆ *Ume no hana* 梅花 (Fleur de prunier).
- ◆ *Yoshino yama* 吉野山 (Mont Yoshino [au printemps]).
- ◆ *Kirigirisu ni kazura no ha* 蜚に葛の葉 (Feuilles de vigne sauvage sur un criquet) : une scène de vent froid au cours de l'automne.
- ◆ *Hahaso no yashiro* 柞の社 (Sanctuaire du chêne) : *Hahaso*, le chêne de Mongolie, se teinte des couleurs de l'automne.
- ◆ *Kakine no shimo* 垣根の霜 (Haie couverte de gelée blanche) : scène de gelée blanche sur une cabane au cours d'une soirée d'automne.
- ◆ *Akikaze* 秋風 (Vent d'automne).
- ◆ *Hirosawa no ike* 広沢の池 (Étang Hirosawa) : scène de canards nageant sur l'étang gelé à Sagano.
- ◆ *Yuki no shōchiku* 雪の松竹 (Neige sur le pin et le bambou) : pin aux couleurs éternelles et bambous entrelacés couverts de neige.

Les portes coulissantes qui séparent la Salle Supérieure de la Salle Intermédiaire sont peintes d'un Paysage d'été sur le Mont Fuji. La Salle Intermédiaire est ornée d'un paysage d'automne de la rivière Tatsuta 龍田川. Le nom Tatsuta provient de la divinité de l'automne Tatsuta hime 龍田姫, dont le culte est rendu sur le mont Tatsuta 龍田山, à Nara, une colline célèbre pour son paysage d'érables rougissants¹³. Les portes coulissantes qui séparent la Salle Intermédiaire de la Salle Inférieure sont peintes (côté salle inférieure) d'un paysage de la rivière Takami 田上川, où des pluviers, *chidori* 千鳥, chantent dans le crépuscule du lever de lune.

Peintures de la galerie est, *higashi no hisashi* 東廂 :

- ◆ 1^{re} paire de *fusuma*, *Konata* 水田 (Petite rizière) : des paysans repiquent de jeunes pousses de riz dans un champ.
- ◆ 2^e paire, *Ōi-gawa* 大堰川 (Rivière Ōi) : un train de bois descend la rivière Ōi.
- ◆ 3^e paire, *Gyokusui no en* 曲水宴 (Banquet au bord d'un ruisseau sinueux) : la scène montre un concours de poèmes, devant le cours d'eau de la cour est du Palais de Pureté et de Fraîcheur¹⁴.

13. La divinité Tatsuta est le produit d'un syncrétisme entre d'anciens cultes vernaculaires, mêlés aux conceptions chinoises des cinq éléments qui associent l'automne à l'Ouest, le printemps à l'Est, l'été au sud et l'hivers au Nord. C'est ainsi qu'à l'ancienne capitale Heijō, les divinités Tatsuta hime (Ouest), Saho hime 左保姫 (Est), Tsutsu hime 筒姫 (Sud) et Utsuta hime うつ田姫 (Nord) étaient vénérées sur des éminences naturelles, dressées dans les quatre directions cardinales.

14. Parmi les fêtes à date fixe notées du calendrier annuel des célébrations, le 3^e jour de la 3^e lune avait lieu un « banquet auprès d'un cours d'eau sinueux », *gokusui no en*, cérémonie qui donnait lieu par la suite à des concours de poésie, *uta awase*. Durant ces joutes, les convives étaient placés sur des nattes à proximité du cours d'eau. Des coupes de saké disposées sur des supports flottants en forme d'oiseau étaient lâchées sur le cours d'eau en amont des participants. Un thème était donné en fonction duquel les poètes devaient composer leur pièce, et cela avant que la coupe n'arrive jusqu'à eux. S'ils réussissaient, ils buvaient alors la coupe.

- ◆ 4^e paire, *Nokori no tsuki* 残りの月 (Lune cachée) : lune voilée de brume printanière sur les cimes lointaines de la montagne.
- ◆ 5^e paire, *Yamakatsu no sawarabi ori* 山賤早蕨折 (Ligatures des bottes de foin par les paysans des montagnes).
- ◆ 6^e paire, *Harukoma* 春駒 (Poulains du printemps) : de jeunes chevaux gambadent sur sol humide au bords du marais.
- ◆ 7^e paire, *Yanagi no uguisu* 柳に鶯 (Fauvette du printemps et saule) : la fauvette du printemps chante dissimulée à l'ombre d'un saule.
- ◆ 8^e paire, *Awazuhara* 粟津原 (Plaine d'Awazu).
- ◆ 9^e paire, *Kochōhai* 小朝拝 (Petit salut à la Cour) : la cérémonie du calendrier annuel des célébrations se déroule dans la cour est du palais de Pureté et de Fraîcheur.

Le Pavillon de l'Étude

Le *Kogosho* est séparé du *Gakumonjo* par une cour de gravier blanc, la Cour du Jeu de Balle, *Kemari no niwa* 蹴鞠の庭. Selon le calendrier annuel des célébrations, une rencontre de *kemari* à laquelle participent les princes et les jeunes nobles de haute condition a lieu chaque année au début de la troisième lune, à l'époque des cerisiers en fleurs¹⁵.

Le Pavillon de l'Étude, *Gakumonjo* 学問所, en tant qu'édifice indépendant, ne remonte pas au-delà de la reconstruction du Palais de l'ère Keichō, comme l'indiquent les plans Nakai de 1613 et de 1619. Avant cela, seule une pièce du *Seiryōden* avait porté le nom de *Gakumonjo*, et il en était de même pour le Palais de la Vie Quotidienne, *Tsunegoten*. Le *Gakumonjo* et le *Tsunegoten*, deux édifices indépendants placés dans le prolongement l'un de l'autre, doivent donc se comprendre comme une extension des appartements privés de l'empereur jadis installés dans le *Seiryōden*¹⁶.

Le Pavillon de l'Étude accueille en particulier les événements artistiques – représentations musicales, lectures mensuelles de poésie –, ainsi que plusieurs cérémonies du calendrier annuel des célébrations. Chaque année, au cours de la première lune, s'y déroule, la Première Lecture, *kōsho-hajime* 講書始. Le pavillon est aussi utilisé par l'empereur pour ses audiences avec des membres de la noblesse.

L'aspect extérieur de l'édifice évoque celui du Petit Palais, avec une toiture *irimoya* à couverture de bardeaux d'écorces de cyprès. Les galeries sont bordées de portes coulissantes, *yarido* 遣り戸, qui glissent dans une poutre de seuil, *kamachi* 框. Ces portes, de type *mairado* 舞良戸, sont faites d'un fin lattis de bois horizontal, *mairako* 舞良子. Les panneaux de porte se superposent les uns aux autres lorsqu'on les fait coulisser, on dit alors *hikichigai-do* 引違戸. Il en est de même pour les *shōji* 障子,

15. Le jeu de balle au pied prend place sur un terrain dégagé, au milieu de quatre arbres. Dans la cour du Petit Palais, des poteaux remplacent les arbres. Les joueurs, au nombre de huit, se tiennent deux par deux, au pied de chaque arbre ou poteau. Le jeu consiste à se renvoyer la balle, sans que celle-ci ne tombe à terre. On commence à compter les points à partir de cinquante passes. L'élégance des gestes est prise en compte dans la manière de juger les compétiteurs.

16. Au cours de la période médiévale, *gakumonjo* est au demeurant une pièce d'étude que l'on trouve dans la plupart des habitations des élites (noble ou guerrière), aménagée le plus souvent dans le corps de logis, *shinden*, ou dans le pavillon qui abritait l'autel bouddhique, *jibutsudō* 持仏堂.

qui doublent les portes sur leur face intérieure. Les pièces principales sont équipées d'un autel d'ornement, *tokonoma* 床の間, et d'étagères ornementales, *kazari-dana* 飾棚. Tous ces éléments sont caractéristiques de l'architecture *shoin*.

Le plan du pavillon est ordonné par deux alignements de salles contiguës, la poutre faîtière surplombant la travée centrale dans le sens nord-sud. L'exposition principale à l'est, côté jardin, est identique à celle du Petit Palais. Les salles en bordure de jardin accueillent les réceptions et les cérémonies, alors que celles de la face ouest sont utilisées pour la vie privée de l'empereur. Le long du jardin, les salles forment un alignement de trois degrés : supérieur, intermédiaire et inférieur, mais seule une marche marque une différence de degré entre le *jōdan* et le *chūdan*. Chacune des trois salles couvre une superficie douze tatamis et demi. Les plafonds sont à caissons, *gōtenjō*, et les impostes d'aération en forme de peigne de métier à tisser, *osa ranma*. Le plafond de la salle supérieure est en voussure, *oriage kogumi gōtenjō* 折上小組格天井. La voussure d'adoucissement suit le pourtour extérieur du plafond et les potelets cintrés supportent la partie centrale des caissons de bois. À la différence du Petit Palais, les deux principales pièces utilisées par l'empereur (l'une publique, l'autre privée) sont équipées chacune d'un autel d'ornement et d'étagères décoratives. Les peintures ornementales des pièces de réception sont toutes d'inspiration chinoise : *Jūhachi gakushi tō Eishū-zu* 十八学士登瀛洲図 (Les Dix-huit Lettrés Immortels du Mont Eishū) de Kanō Eigaku 狩野永岳 (1790-1867), dans le degré supérieur ; *Rantei no zu* 蘭亭の図 (Le Pavillon des Orchidées), une œuvre de Gantai 岸岱 (1782?-1865), dans le degré intermédiaire ; *Gakuyōrō-zu* 岳陽樓図 (Scènes du Pavillon Yueyang), de Hara Zaishō 原在照 († 1871), dans le degré inférieur.

La moitié ouest de l'édifice est formée d'un alignement de salles aux dimensions plus modestes, où s'installe l'empereur lorsqu'il ne peut plus loger au Palais de la Vie Quotidienne, par exemple à l'occasion du « nettoyage de la suie » (*susu harai* 煤払い) du nouvel an, lorsque l'on nettoie les plafonds des poussières et de la suie des lampes et des braseros. L'empereur s'installe alors au Pavillon de l'Étude, dans sa pièce personnelle, la chambre des Chrysanthèmes, *Kiku no ma* 菊の間, du nom des peintures d'Okamoto Sukehiko 岡本亮彦 (1823-1883) qui en ornent les quatre faces. La pièce, d'une superficie de dix tatamis, est ornée d'une étagère dite *chidori-dana* 千鳥棚, « étagère en zig-zag »¹⁷. Les placards hauts, *ten-bukuro* 天袋, sont ornés de motifs de *hōō* peints par Mitsunobu. La deuxième salle de l'alignement ouest est dite Salle des Kerries, *Yamabuki no ma* 山吹の間, nommée ainsi d'après le nom des peintures de Maruyama Ōryū 丸山応立 († 1875). Elle couvre une superficie de sept tatamis et demi. Le plafond est simple, sans caissons. La troisième salle, dite des Oies Sauvages, *Kari no ma* 雁の間, couvre une surface de vingt et un tatamis. Le plafond est « à joues de singe », *sarubō tenjō* 猿頬天井, parce que les solives visibles ont des arêtes de côté taillées en biseau¹⁸. Les *fusuma* des quatre faces sont ornés d'une scène d'Oies Sauvages au milieu des Roseaux, *Ashi ni kari-zu* 蘆に雁図, une œuvre du peintre Kishi Renzan 岸連山 (1804-1859).

17. Cette étagère remarquable fait partie de l'ensemble que l'on nomme communément depuis l'époque moderne les « Trois étagères impériales », *Gosho no santana* 三棚, avec l'étagère des brumes de Shugakuin, *Kasumi-dana* 霞棚, et l'étagère de Katsura, *Katsura-dana* 桂棚.

18. En forme de « joue de singe », *sarubō-men* 猿頬面.

Le couloir du Chemin du Salut à l'Empereur est la galerie qu'empreinte l'empereur pour rejoindre le *Seiryōden*. Les tatamis qui en recouvrent le plancher sont à bordure rouge, *moni-beri* 紅絹縁. Le couloir est doublé d'un seconde passage, *hashi rōka* 端廊下, à tatamis peu épais et à bordure simple, qu'utilisent les fonctionnaires au-dessous du sixième rang employés au Palais ; on dit aussi *hikurōdo rōka* 非蔵人廊下. Le plan de l'ère Ansei montre dans le coin nord-est l'emplacement de deux petites salles aujourd'hui disparues, dont l'une est un lieu d'aisance et l'autre un vestibule d'accès au couloir privé qui permet à l'empereur de rejoindre le Palais de la Vie quotidienne. À l'ouest du *Gakumonjo* un ensemble de salles secondaires, dont la Salle des Huit paysages, *Hakkei no ma* 八景の間, est utilisées pour le personnel de l'administration et le service.

À l'issue de l'année 2016-2017, la moitié environ des pavillons du Palais impérial ont été présentés au cours de la conférence, en particuliers ceux où se déroule la vie publique du souverain. Le Palais de la Vie Quotidienne, les pavillons privés de plaisance, le jardin intérieur, les quartiers féminins de l'impératrice et ceux des enfants feront l'objet d'une dernière série de présentations qui clôtureront ce cycle de quatre années de conférences dispensées sur l'architecture du Palais impérial de Kyōto.